

*Dieu !* Je voudrais savoir quand il viendra dans mon cœur. J'ai si grande envie de le recevoir ! " Elle parlait ainsi tous les jours. Un soir, Nelly dit à notre Mère : " Mère, quand vous recevrez le *saint Dieu* demain, voulez-vous l'apporter chez moi ? " Notre Mère, étonnée de cette question, ne savait que répondre et dit simplement : " Je demanderai au bon Dieu de l'aimer beaucoup, et je viendrai te voir, Nelly, après la sainte messe. " — La petite était au comble de la joie et dit à toutes celles qui venaient la voir : " Maman François m'apportera le bon Dieu demain matin. " Vers quatre heures elle réveilla l'infirmière pour tout préparer. " Vous savez, dit-elle, le bon Dieu vient chez moi. "

Avec quelle délicieuse impatience Nelly attendait la visite matinale de notre Mère ! Aussi quand elle la vit entrer sans le *saint Dieu*, elle versa d'abondantes larmes. Sans doute les anges les auront recueillies respectueusement, ces larmes répandues par l'amour déçu dans son attente.

Mais le *saint Dieu* ne pouvait résister plus longtemps ; son désir était de s'établir dans le cœur de cette âme aimante. Les larmes avaient blessé son divin Cœur, l'amour était accepté. — Nelly ne demanda plus à recevoir la sainte communion. Elle devint plus recueillie, et quand nous lui disions : " A quoi penses-tu ? " elle répondait : " Au bon Dieu ! Je veux, oui, je veux aller le rejoindre. "

Un jour elle nous fit ce touchant aveu : " Le *saint Dieu* dit que je ne suis pas encore assez sage pour aller au ciel. "

Les Pères Jésuites qui prêchèrent la retraite annuelle des Sœurs allaient souvent lui faire visite. Persuadés que l'enfant comprenait très bien le Sacrement d'amour, ils ne virent pas d'obstacle à lui faire faire sa première communion. Le récit suivant en sera une preuve.

Notre Mère, tenant la petite sur ses genoux, lui dit : " Tu seras bientôt avec les anges, Nelly, tu n'as jamais commis de péché ! " — " Si, maman, reprit la malade, j'ai dit un mensonge une fois. "

Notre saint Evêque, hésitant tout d'abord, donna volontiers la permission de laisser faire sa première communion à l'enfant. Quand celle-ci entendit l'heureuse nouvelle, sa joie fut si grande que la respiration lui manquait, et un frémissement d'émotion parcourait son petit corps. " J'aurai le *saint Dieu* dans mon cœur ", dit-elle dans sa simplicité charmante.

Le 6 décembre, premier vendredi du mois, l'infirmière emmena Nelly à la chapelle, où elle reçut le *saint Dieu* pour la première fois en présence de la communauté et des enfants.